

Plumage

Léo Bonneville

Number 111, October 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50990ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonneville, L. (1982). Review of [Plumage]. *Séquences*, (111), 100–101.

PLUMAGE

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS À LA RECHERCHE D'UN PUBLIC, par *Ginette Major*, *Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1982, 164 pages.*

Ce livre se veut un bilan d'une décennie: 1970-1980. Dans son avant-propos, l'auteur affirme que « le cinéma québécois de fiction est mort (ou presque) des mains mêmes de ceux qui l'avaient enfanté, d'une surdose de québécity. » Et à travers 10 et même 13 films, elle essaie, en cherchant leur sens, de montrer que notre cinéma est à la fois passiviste et pessimiste. Utilisant la méthode structurale de Lévi-Strauss, elle s'emploie à démontrer ce qui caractérise chacun des films analysés, pour en trouver des dénominateurs communs. Il faut dire que cette thèse est fort habile et prête à réflexion. Les cinéastes se rallieront-ils à sa conclusion: « le cinéma québécois retrouvera la faveur populaire (l'a-t-il déjà eue?) lorsque ses artisans cesseront d'être à la remorque de la société qu'ils entendent représenter ». Ce n'est sans doute pas *Maria Chapdelaine* qui nous le confirmera.

SACHA GUITRY, par *Jacques Lorcey*, *PAC, Paris, 1982, 832 pages.*

Ce livre aurait pu s'intituler « Tout ce que vous voulez savoir sur Sacha Guitry ». En plus de 800 pages, l'auteur passe en revue la vie de cet homme qui fut à la fois écrivain, dramaturge, poète, comédien, réalisa-

teur. Derrière l'amuseur public plutôt léger, se cache indéniablement un moraliste souvent amer. Il a laissé plus de 30 films qui montrent que cet homme savait toucher à tout avec un certain succès. Hautain et indifférent à la critique, il a su faire une oeuvre qui étonne par la variété et la maîtrise des disciplines qu'il a pratiquées.

GINETTE MAJOR
**LE CINÉMA
 QUÉBÉCOIS
 À LA RECHERCHE
 D'UN PUBLIC**
 BILAN D'UNE DÉCENNIE - 1970-1980



LES PRESSES
 DE L'UNIVERSITÉ
 DE MONTRÉAL

MARILYN, par *James Spada et George Zeno*, *Éditions Sylvie Messinger, Paris, 1982, 206 pages.*

Il s'agit d'une vie de Marilyn Monroe en images. En fait, le livre se divise en sept parties: 1re - Les débuts

dans la vie (1926-45), 2e - La Starlette (1946-50), 3e - La blonde que voilà (1951-52), 4e - Le Phénomène (1953-55), 5e - La Nouvelle Marilyn (1956-57), 6e - Le Triomphe (1958-59), 7e - Le Déclin (1960-62). On suit donc, à travers le texte mais surtout l'image, la carrière mouvementée de Marilyn Monroe. Il faut dire que cet album est présenté avec autant de goût que de soin.

GÉRARD DEPARDIEU, par *Robert Chazal*, *Hatier, Paris, 1982, 160 pages.*

Personne ne niera que Gérard Depardieu est un des acteurs les plus en demande. Chaque année, il tourne 3 ou 4 films (sa filmographie vous renseignera), se manifestant dans des personnages très divers. L'auteur a écrit son livre sous le signe de la violence. Et c'est en développant ce thème unique qu'il parvient à nous montrer les différentes facettes de cet acteur puissant et convaincant.

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE, par *Natalie Zemon Davis, Jean-Claude Carrière et Daniel Vigne*, *Robert Laffont, Paris, 1982, 270 pages.*

Il ne s'agit nullement du découpage du film portant le même nom. Le livre se divise en deux parties: la première raconte l'histoire de Martin Guerre, son départ et son retour au village d'Artigat, dans le Languedoc, au XVIIe siècle. Mais la seconde partie est la plus intéressante. C'est l'étude historique fort bien documentée sur le village où a vécu Martin Guerre, son procès et la justice du temps. Bref, on trouve ici deux regards saisissants: celui du romanesque et celui de l'historique.

MONTGOMERY CLIFT, portrait d'un rebelle, par *Patricia Bosworth*, *Mercure de France*, Paris, 1982, 332 pages.

Voici une deuxième biographie de Monty (voir *Séquences*, no 106, p. 53) qui se veut la plus complète et la plus fiable. Le sous-titre nous dit assez l'anti-conformisme d'un acteur qui passait à Hollywood — qu'il détestait — comme l'être le plus séduisant. C'est cette vie de bohème, traquée par l'alcool, la drogue et la sexualité, que nous décrit Patricia Bosworth, vie privée ratée par l'influence délétère d'une mère désaxée. On croirait lire un roman noir alors qu'il s'agit, hélas!, d'une biographie des plus pitoyables.

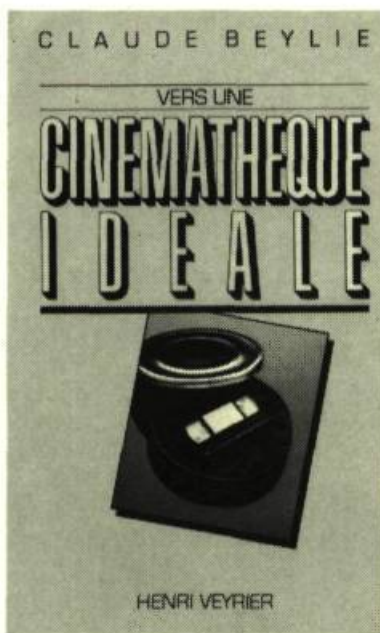
ELIZABETH TAYLOR, la dernière star, par *Kitty Kelly*, *Éditions Sylvie Messinger*, Paris, 1982, 278 pages.

La vie mouvementée d'Elizabeth Taylor a alimenté la chronique mondaine pendant de nombreuses années. Kitty Kelly a préféré examiner cette vie de près pour en tracer la stupéfiante histoire: cinquante films, sept mariages, vingt opérations chirurgicales, de nombreux contrats fabuleux... Il faut dire que, dès l'âge de douze ans, elle a conquis le titre de vedette. Cette biographie, fort bien documentée, nous conduit dans les recoins de cette « dernière star » pour nous en montrer les extravagances comme les déceptions, les succès comme les déboires...

VERS UNE CINÉMATHÈQUE IDÉALE, par *Claude Beylie*, *Henri Veyrier*, 1982, 278 pages.

Ce livre est totalement personnel. Claude Beylie s'est constitué un petit musée cinématographique dont il fait part à ses lecteurs. C'est pourquoi on

trouvera, dans les 50 films qu'il a sélectionnés, des titres que peu de cinéphiles attendaient. Tant mieux car sa découverte rejoint la nôtre et bouscule les sempiternelles listes des 10 meilleurs films du monde. On ne trouvera donc dans ce livre ni *Le Cuirassé Potemkine*, ni *La Passion de Jeanne d'Arc*, ni même *Citizen Kane*, mais on y rencontrera *Le Chanteur de Jazz* (le premier), *La Chienne*, *J'ai tué Jesse James*, *Fat City*... et bien d'autres titres inattendus. Un livre stimulant.



LA BÊTE LUMINEUSE, par *Pierre Perrault*, *Nouvelle Optique*, Montréal, 1982, 254 pages.

Pierre Perrault nous donne ici plus que le découpage de son film *La Bête lumineuse*. Dans une préface pleine d'attention et de tendresse pour ceux qui épousent la nature dans toute sa rugosité, il nous dit comment s'est

constituée cette équipe de chasseurs. Et tout au long du livre, rapportant les dialogues du film, il ajoute ses commentaires, nous épargnant l'étendue des plans qui captent les person-nages. Il en résulte un livre qu'on lit comme un roman parce que les conversations sont introduites par des détails savoureux. Un livre qui donne envie de revoir le film.

BIBLIOCOM, bibliographie réalisée sous la direction de *Jean de Bonville*, *Université Laval*, Québec, 1981, 306 pages.

Cette bibliographie internationale de la documentation en langue française sur la communication consacre vingt pages au cinéma. Il s'agit d'un résumé (avec références) d'articles et de livres sur le cinéma, à l'exception des critiques de films.

LES DÉLATEURS, par *Victor Navasky*, *Balland*, Paris, 1982, 444 pages.

Sous-titré « Le cinéma américain et la chasse aux sorcières », ce livre cherche à connaître ce qui a poussé des réalisateurs comme des scénaristes et des acteurs à dénoncer leurs collègues devant la Commission sur les activités anti-américaines. Par la même occasion, l'auteur s'interroge sur les valeurs éthiques de la société américaine. L'artisan de l'établissement d'une odieuse liste noire, qui a brisé bien des carrières à Hollywood, n'est autre que le trop célèbre sénateur du Wisconsin, Joseph McCarthy. Enfin, un livre qui nous éclaire grandement sur cette période troublée de l'Histoire des États-Unis.